grand pic saint-loup
communauté de communes

Halle du Verre

Musée du Verre - Centre verrier

Claret - Hérault

exposition temporaire

03 mai > 14 décembre 2014

DOSSIER DE PRESSE

collectif

DEMOISELLES DE VERRE

Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup
Hôtel de la Communauté 25 allée de l'Espérance 34270 Saint-Mathieu-de-Tréviers
T / 04 67 55 17 00 - F / 04 67 55 17 01 - www.cc-grandpicsaintloup.fr

exposition temporaire
3 mai - 14 décembre 2014

Du 3 mai au 14 décembre 2014, la Halle du Verre propose l'exposition temporaire Demoiselles de Verre. Un collectif féminin de 15 artistes verriers met en lumière, dans une scénographie translucide, le regard de la femme sur la matière verre.

Autour de créations originales, parfois monumentales, ces artistes marquent de leur empreinte créatrice un monde verrier français à l'origine exclusivement masculin. Leur sensibilité, leur approche de la matière, se reflètent dans leurs oeuvres au travers de thématiques qui leur sont propres : la nature, la poésie, le temps qui passe, le paysage…

Autant d'univers qu'elles nous invitent à parcourir, à la rencontre de leur énergie créatrice et de leur imaginaire…

vernissage public de l'exposition
samedi 17 mai 2014
à 18 h, à la Halle du Verre
à l'occasion de la Nuit des Musées

Exposition proposée par le pôle Culture et Patrimoine de la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup, dans le cadre de ses expositions de prestige.

contact presse
Pôle Culture - patrimoine
Didier Fournials,
commissaire de l'exposition
T / 04 67 55 17 00
halleduverre@ccgpsl.fr

collectif

Cycle « collectif »

Avec Demoiselles de Verre, la Halle du Verre poursuit son cycle « collectif » entamé en 2010 avec l'exposition *Océans de verre - Abysses de lumière*.

artistes invitées

- Aurélie **Abadie**, Pont-Scorff (56)
- Lætitia **Andrighetto**, Mont-de-Marsan (40)
- Pauline **Bétin**, Becherel (35)
- Mathilde **Caylou**, Wasselonne (67)
- Muriel **Chéné**, Auffargis (78)
- Anaïs **Dunn**, Douarnenez (29)
- Valérie **Fanchini**, Malakoff (92)
- Catherine **Farge**, L'Escoutoux (63)
- Lise **Gonthier**, Beaucaire (30)
- Yeun-Kyung **Kim**, Strasbourg (67)
- Nathalie **Massenet-Dollfus**, Saint-Laurent-de-Trèves (48)
- Célia **Pascaud**, Chandolas (07)
- Michèle **Perozeni**, Schnersheim (67)
- Chantal **Royant**, Dinard (35)
- Julie **Six**, Valleraugue (30)

quelques pièces présentées

« Trognon de vie » 24 x 24 x 22 cm
Photo : Aurélie Abadie

Aurélie Abadie

« Matérialiser le silence, solidifier l'intime. »

De ses origines celtiques, Aurélie Abadie apporte la lumière de la Bretagne dans ses œuvres de verre. Après des études en design d'objets industriels à Toulouse, elle devient compagnon verrier au CERFAV[1], puis explore la technique de la pâte de verre et le verre plat fusionné à la Maison Lalique et au CIRVA[2] à Marseille. Elle se forme auprès d'artistes verriers tels qu'Udo Zembok, Michel Delcey, Suzanne Philidet, et Georges et Monique Stahl.

Installée à Lorient, elle travaille la pâte de verre à la cire perdue à 4 mains avec l'artiste verrier Samuel Sauques pour créer des surfaces polies, brutes ou patinées sur le thème du corps. La pièce « Trognon de vie » a obtenu le 1er prix de l'Institut national des métiers d'art de la création contemporaine en 2010.

1 Centre Européen de Recherche et Formation aux Arts Verriers
2 Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts Plastiques

Laetitia Andrighetto

« Des fleurs fossilisées en verre, l'écriture d'une délicate poésie pour suspendre le souvenir. De la Nature, comme de la Mémoire, dépend la Vie. »

Originaire des Landes, Laetitia Andrighetto est d'abord attirée par le dessin. Elle suit des études d'arts plastiques, complétées par un diplôme en histoire de l'art et archéologie, puis se passionne pour le verre. Elle expérimente différentes techniques de la matière au CERFAV[1] et s'intéresse plus particulièrement à la technique de la pâte de verre qu'elle apprend à Sars-Poteries, auprès de Joan Crous, un artiste qui travaille autour de la lente transformation d'objets de la vie de tous les jours en reliques de verre. Cette rencontre marque son évolution artistique. Elle se forme ensuite à l'art du bijou et du joyau (Institut de la Bijouterie, Saumur) et au soufflage de verre (Finlande). Installée sur la côte Atlantique, elle fixe au cœur même de ses œuvres l'univers éphémère de la Nature et du souvenir.

« Rose fossile »
(projet A[no]nimas), détail
Photo : Laetitia Andrighetto

« Forêt », 13 x 22 x 24
Photo : Pauline Bétin

Pauline Bétin

« Relier des univers créatifs opposés comme l'image et le volume ou le verre et la photographie, pour symboliser cette tension qui existe entre paysage rural et paysage urbain, entre ce qui relève de la construction de l'homme et du simple fait de nature. »

Après des études aux Beaux Arts de Rennes, Pauline Bétin créé des moulages de plâtre puis adopte rapidement la technique de la pâte de verre suite à une formation au CERFAV[1] (diplôme de compagnon verrier européen). La transparence de la matière lui permet d'allier ses clichés argentiques en noir et blanc au volume de la matière verre suivant le principe de la sérigraphie. Cette opposition entre la photographie et le volume de la matière verre reflète la confrontation existante entre le paysage urbain et la nature. Elle a établi son atelier à Bécherel en Bretagne et expose ces réalisations à travers l'Europe.

1 Centre Européen de Recherche et Formation aux Arts Verriers

Mathilde Caylou

« Mon travail est basé sur le sol. Il est devenu mon motif, mon moteur. Mes centres d'intérêt portent sur les notions d'espace, de paysage. Je travaille à partir d'empreintes de lieux autour desquels je construis mes formes. Je moule la surface du sol d'un champ, et cette empreinte réapparaît ensuite dans mes sculptures et installations. Mes objets contiennent un lieu, ce sont des objets de contemplation. »

Mathilde Caylou étudie les arts décoratifs en spécialité verre à Strasbourg, puis à l'Institut de la céramique et du verre en Allemagne (IKKG). Elle travaille ensuite dans plusieurs ateliers de soufflage où elle a pu assister différents maîtres verriers français et étrangers de renom, notamment à Sars-Poterie où elle travaille avec Michèle Perozeni. Dans son atelier situé à Strasbourg, elle réalise des installations en pâte de verre, verre filé, moulé et soufflé, façonnées à partir d'une empreinte du sol, son énergie créatrice…

« Marée de terres »,
17 éléments, 30 x 30 x 100 cm
Photo : Mathilde Caylou

Muriel Chéné

« Plus qu'une contemplation dans mes pièces, il y a une notion de temps qui est très présente ; et tout être humain est lié au temps »

Muriel Chéné dessine dès l'enfance des personnes prises « sur le vif ». Elle développe cet univers tout au long de ses études aux Beaux-arts d'Angers, d'abord avec le dessin, la sculpture de personnages grandeur nature, puis avec la découpe papier en travaillant sur l'ombre de la silhouette. Elle s'intéresse au verre car il permet un contact direct avec la matière… Au CERFAV[1], elle apprend la technique du soufflage de verre puis se tourne vers la pâte de verre, plus appropriée à la création de ses petits hommes. Mis en scène par la lumière qui les traverse, ils jouent alors avec le spectateur… Créés dans son atelier à Auffargis, les tendres personnages de Muriel Chéné sillonnent la France et l'étranger au rythme de ses expositions.

« Le Reflet n'est jamais solitaire IV »,
36 x 94 x 45 cm
Photo : Cathy Bertrand

1 Centre Européen de Recherche et Formation aux Arts Verriers

Anaïs Dunn

« Les mouvements, l'éphémère, les cycles sont inhérents à mon travail. A travers les éléments, il s'exprime dans différents états de la matière ; du solide au liquide, traversant l'immatériel... »

Anaïs Dunn est d'abord spécialisée dans le travail du métal, du cuivre et de la sculpture. Après des études à l'École des arts appliqués et métiers d'art de Paris et aux Arts décoratifs de Strasbourg, elle se dirige vers le soufflage de verre. Elle apprend cette technique en partie à l'atelier verre de l'École d'art d'Édimbourg en Écosse.

L'imaginaire débridé de l'artiste compose de curieuses et fantasques machines qui entrent en dialogue avec le visiteur. Ses installations « chimiques », un brin bizarres, construisent un univers en mouvement dans lequel le visiteur est invité à entrer. On y retrouve ses deux matériaux de prédilection : le métal et le verre. L'artiste est aujourd'hui établie à Douarnenez.

« Cela fait toujours du bien de parler de la pluie et du beau temps *ou l'incontrôlable mécanique des pollutions intérieures* », détail, 400 x 400 x 400
Photo : Bernard Dupuy

« Mutations », détail, 200 x 60 x 60 cm
Photo : Atelier 80

Valérie Fanchini

« La confrontation avec la matière et par là, avec le réel, est un élément fondateur de mon plaisir de sculpteur. Faire voir et toucher, pour amener à faire ressentir complexité et ambivalence des choses, tout en respectant la liberté du « regardeur » car l'art – pour moi - est bien une interaction à trois. »

Valérie Fanchini débute la sculpture à 25 ans après un métier de statisticienne. Elle teste la terre, le plâtre, puis adopte la matière verre. Elle se forme au Studio Glass (États-Unis) avec Jaromir Rybak, au CERFAV[1] et à l'Université de verre de Sars-Poteries auprès de Michèle Perozeni, Joan Crous et Etienne Leperlier. Dans son atelier, à Malakoff, elle adopte deux techniques : le casting (pâte de verre à la cire perdue) et la pâte de verre fine au sable. Dans ses pièces, l'artiste allie le verre au métal créant au cœur de l'œuvre un mariage entre force et fragilité, pesanteur et légèreté.

1 Centre Européen de Recherche et Formation aux Arts Verriers

Catherine Farge

« J'essaie d'allier la puissance de la lumière à la force de la nature tout en laissant refléter l'équilibre fragile de notre monde… Un hommage à la nature. »

« Escargot de mer », 34 x 20 cm
Photo : Catherine Farge

Établie en pays volcanique, Catherine Farge réalise d'abord des études de maquettiste. Passionnée par le monde végétal qui la mène jusqu'à à l'art du paysagisme, elle découvre le verre et se forme au CERFAV[1] dans les sections « chalumeau » et « soufflage à la canne », puis devient l'assistante d'un couple de verriers célèbres, Philip Baldwin et Monica Guggisberg, pendant 3 ans. Son besoin de s'exprimer, sa passion pour la nature et le travail du bois et sa fascination pour la lumière du verre, l'incitent à allier ces deux matières dans ses œuvres.

Elle travaille la cive, forme circulaire qui représente pour elle la forme parfaite, dont elle fait varier les couleurs… Associée au bois, elle est comme un hommage rendu par l'artiste à la nature. Ces réalisations sont aujourd'hui exposées en France et à l'étranger.

Lise Gonthier

« Recherche perpétuelle d'une sensation de lumière dans la matière et ses capacités visuelles à donner une vraie histoire poétique. La fonction première de mes tableaux est d'instaurer une relation entre poésie et sensualité de la matière Verre que je travaille. »

Lise Gonthier découvre le verre soufflé dans une cristallerie française après des études en peinture aux Beaux-arts de Besançon. Elle débute alors des études au CERFAV[1] et devient compagnon verrier européen. Poursuivant son apprentissage de la matière, elle réalise plusieurs stages en France et en Europe. Le dessin, le soufflage de verre, le fusing et le travail à froid sont autant de savoir-faire que l'artiste met en œuvre pour la création de ses tableaux. Traversés par la lumière, ils racontent une histoire, une émotion. Lise Gonthier vit aujourd'hui à Beaucaire dans le Gard où elle a installé son atelier.

« Carapace », 50 x 60 cm
Photo : Lise Gonthier

1 Centre Européen de Recherche et Formation aux Arts Verriers

« Temps accordé », 120 pièces sur 2 tables
120 x 70 x 78
Photo : Yeun-Kyung Kim

Yeun-Kyung Kim

« Je n'aime pas parler de mon travail en livrant des explications clés-en-main, comme un mode d'emploi. Mes pièces sont le début d'une histoire, que chacun peut compléter en apportant son propre regard, son propre point de vue. »

Yeun-Kyung Kim travaille principalement le verre et le cristal, qu'elle associe à différentes matières telles que la faïence, la broderie de fil doré, les perles, le miroir… Elle a étudié la sculpture à l'Université de Chung-Ang (Corée du Sud), les Arts plastiques à l'École d'art Le Quai de Mulhouse puis les spécialités « verre » et « métal » à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. A travers ses œuvres, un univers de conte éveillé se révèle au visiteur. Dans son atelier de Strasbourg, elle créé des installations aux messages fortement symboliques, exposées en France et à l'étranger. Elle est également professeur d'enseignement artistique à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

Célia Pascaud

« Je façonne mes pièces pour effleurer la poésie et l'absurde du monde. A la recherche de sens et de sensations, j'essaie d'éveiller un imaginaire un peu fantastique et trouble, décalé, comme un petit pas de côté. »

Après des études de journaliste en Suède et à Bruxelles et un métier de réalisatrice et monteuse sonore, Célia Pascaud rejoint le monde du verre. Elle intègre une formation au CERFAV[1] en 2011 puis devient compagnon verrier européen. Elle mène de nombreuses expériences avec des verriers aguerris en France et en Europe tels que Georges Stahl, Philippa Beveridge, et au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques…

« Parcelles » emprisonne des fragments de territoires sous un dôme de verre, pour parler de l'attachement et du rapport sensible que l'on peut avoir aux lieux, aux paysages, aux souvenirs. Évoquant la boule à neige, héritière des cabinets de curiosité, ses parcelles offrent au regard un micro-monde captivant et trouble, prélude à un voyage intérieur, hors du temps, aux confins du réel et de l'imaginaire…

« Parcelles », 7 x 7 x 9 cm
Photo : Célia Pascaud

1 Centre Européen de Recherche et Formation aux Arts Verriers

Nathalie Massenet-Dollfus

« Chaque objet est le lieu d'un dialogue entre les matières, les formes, les couleurs, une évocation et un hommage à la nature. »

Après une formation de paysagiste à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, Nathalie Massenet-Dollfus fabrique pendant 10 ans des plans reliefs de paysages pour les communes et les musées. Puis elle quitte Paris pour les Cévennes. Toujours très attachée à la nature, elle se consacre alors à l'élaboration de compositions mêlant des éléments naturels de son environnement. Elle y insère peu à peu des matériaux qu'elle façonne tels que la porcelaine et le verre soufflé, qu'elle apprend auprès des verriers Nicolas Sartor et Sophie Héricher. Aujourd'hui dans ses ateliers de Florac et de Saint-Laurent-de-Trèves, l'artiste donne vie à un univers doux et léger mêlant nature et poésie.

« Paysage », 55 x 25 x 20 cm
Photo : Nathalie Massenet-Dollfus

« Icare », détail
15 éléments, 250 x 100 x 100 cm
Photo : Michèle Perozeni

Michèle Perozeni

« Mon univers est une page blanche, ouverte, démesurée, âpre comme l'Arctique où se dissimule l'histoire de l'humanité. Mon cercle polaire est peuplé de bois de cervidés dont la forme végétale à elle seule semble sortir du nulle part. Métaphores puissantes qui peuplent nos vies intérieures. »

Michèle Perozeni fait ses études à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg et obtient un DNSEP[1] option « céramique » en 1986 puis option « verre » en 1988.
Elle participe activement à la création de l'atelier verre de l'ESAD[2] où elle enseigne pendant 21 ans.
En 2009, elle quitte l'enseignement pour se consacrer entièrement à sa création artistique. Elle expose en France et à l'étranger depuis de nombreuses années.
Fascinée par l'Arctique, l'artiste propose par ses installations un univers dépouillé, sensible et poétique; allégories puissantes sur les rapports que l'homme entretient avec lui-même, la nature et les forces qui l'habitent.

1 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
2 École Supérieure d'Art et de Design

Chantal Royant

« La plasticité est au cœur de la création comme la manifestation même de la vie. C'est dans la mise en mouvement de la matière que je trouve mon inspiration. »

Bretonne d'origine, Chantal Royant réalise un tour du monde qui la mène en Californie où elle y étudie le verre pendant 10 ans. Influencée par le Studio Glass movement, elle développe une démarche expérimentale de transformation de la matière. Son travail est centré sur la lumière et le mouvement et recourt à différentes techniques comme le fusing, le thermoformage ou encore la pâte de verre. A propos de son travail, elle dit : « C'est bien en tant que support à mon discours d'artiste que je construis mon rapport à la matière : toutes mes nourritures intellectuelles, esthétiques, scientifiques, charnelles inventent un vocabulaire que j'imagine en verre. ». De retour en France, elle créé son atelier à Dinard puis enseigne au Centre national du verre à Ségovie, à Istanbul et au CERFAV[1]. Ses sculptures sont présentes dans de nombreuses collections et expositions internationales.

« Corps architecte III », 83 x 33 x 17 cm
Photo : Chantal Royant

1 Centre Européen de Recherche et Formation aux Arts Verriers

« Élus », 7 pièces
Photo : Paul Louis

Julie Six

« … Mes travaux expriment mon étonnement face à ce monde si complexe que nous avons construit pour accompagner notre existence. Ils matérialisent une critique, posent un avis, m'inscrivent en observatrice de notre condition. »

Julie Six a étudié aux Arts décoratifs de Strasbourg et à l'Atelier verre de Michèle Perozeni. Elle travaille la matière verre, mais aussi la cire, la porcelaine, le chocolat, le savon… Elle réalise ses œuvres essentiellement à partir de moulages. La matière choisie dépend du message qu'elle souhaite transmettre : mutabilité, pérennité, fragilité… Ses créations révèlent un univers poétique et critique. Invitée pour une résidence d'artiste à l'atelier-musée du verre à Sars-Poteries en 2007, elle y réalise l'installation *Élus* présentée ici en partie.
Elle continue de créer dans son atelier au cœur des Cévennes et enseigne les arts plastiques à Montpellier.

Halle du Verre

50 avenue du Nouveau Monde - 34270 Claret
Tél. : 04 67 59 06 39 – www.halleduverre.fr

horaires

En mai, juin et septembre :
du mercredi au dimanche, et jours fériés, de 14 h à 18 h
En juillet et août :
tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.
En octobre, novembre et décembre :
les samedis, dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h.
Les 13 et 14 décembre (*« Noël de Verre »*), de 10 h à 19 h (accès libre)

tarifs de l'exposition

Général	6 €
Réduit : partenariat Sites d'exception, groupe + 10 personnes, CNAS	5 €
Étudiant (sur présentation d'un justificatif)	4 €
Enfant - 16 ans (dans le cadre d'une visite familiale)	Gratuit

Le droit d'entrée comprend la visite de l'exposition temporaire, de l'exposition permanente et de l'atelier du verrier. Audio-guide et livret-jeu enfant gratuits.

Crédits photographiques :
Christophe Colrat (p 11, fileur),
CCGPSL (p 11, bestiole),
Céline Capelier (p 12, lustre)

agenda 2014

17 mai - Nuit des Musées
20 / 21 septembre - Journées du Patrimoine
13 / 14 décembre - Noël de Verre, marché des verriers

Démonstrations du fileur de verre
et **animation « Dessine ta bestiole »**
dans l'atelier du musée :
Mai, juin, septembre, décembre :
samedi, dimanche et jours fériés
de 14 h 15 à 17 h 45
Juillet, août :
du mercredi au dimanche et jours fériés
de 14 h 30 à 18 h 30

la Halle du Verre

Installée dans l'ancienne verrerie d'art de Claret, la Halle du Verre présente un contenu muséographique unique en France. L'exposition permanente présente l'histoire du verre et de ses techniques, de l'antiquité à nos jours, soit près de 4 000 ans d'un savoir-faire singulier. Un espace est dédié au verre contemporain et aux principales techniques des verriers d'aujourd'hui : soufflage, thermoformage, vitrail, pâte de verre...

La Halle du Verre est gérée par la Communauté de Communes du Grand Pic Saint-Loup. Depuis 2013, elle est membre du réseau des Sites d'exception en Languedoc.

MEMBRE DES SITES D'EXCEPTION EN LANGUEDOC

expositions temporaires

dernières expositions accueillies

2 mai - 15 décembre 2013

Xavier Carrère [processus]

Rétrospective consacrée à l'artiste verrier, plasticien et sculpteur Xavier Carrère dont l'oeuvre révèle un processus créatif fait de jeux de couleurs, de mariages de matériaux divers, de formes polies et rugueuses.

2 mai - 16 décembre 2012

Tableaux de Verre - Verres de Lumière

La technique du gemmail consiste dans l'assemblage de fragments de verres colorés pour créer une version lumineuse de quelques unes des plus célèbres oeuvres picturales de notre temps : Braque, Toffoly, Gauguin, Dufy, Soutine, Modigliani, Van Gogh...

14 mai - 30 octobre 2011

DAUMissime ! Éclats de cristal

En 130 ans d'existence, la maison Daum n'a eu de cesse de faire appel aux plus grands artistes. La collection, unique, est née de la collaboration entre un artiste et un artisan-verrier chargé de transcrire l'œuvre dans une matière d'exception, le cristal.

12 septembre - 14 novembre 2010

Le souffle du verrier en Languedoc

Les productions des ateliers verriers du Languedoc ornent les riches tables de l'Ancien Régime. Finesse des réalisations, originalité des formes, recherche de la transparence et de la brillance donnent un éclat très apprécié aux mets et participent à la naissance de l'art de la table.

16 avril - 31 août 2010

Océans de verre - Abysses de lumière [collectif]

Une sélection d'oeuvres de verriers reconnus et d'un collectif de jeunes créateurs, propose une vision poétique des fonds marins, mystérieux et fascinants. Une surprenante odyssée sous-marine où des créatures de verre rendent hommage à leurs modèles aquatiques…

Communauté de communes
du Grand Pic Saint-Loup

Hôtel de la Communauté
25 allée de l'Espérance
34270 Saint-Mathieu-de-Tréviers
Tél. : 04 67 55 17 00 - Fax : 04 67 55 17 01
www.cc-grandpicsaintloup.fr